

J. B. T. CARON, A. B. Avocat, Notaire, etc. 559, RUE SUSSEX, OTTAWA. Téléphone: Rideau 2404.

Auguste Lemieux, C. P. AVOCAT Four Ontario et Québec NOTAIRE PUBLIC Agent en procédures de la Cour Supérieure de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Cités de Fer. Ancien parlementaire et député fédéral. (Central Chambers), 46, rue Elgin, Ottawa. Téléphone 1022.

Docteur J.-E.-N. de Haitro Gradué de la Faculté de Médecine de Toronto. 20, rue de l'Épave de Paris.

Spécialité: Maladies de la prostate, des maladies des femmes et des maladies des yeux digestives.

TELEPHONE 4180

Dr. J. U. DeLisle DENTISTE 201, rue Principale et Armitage, 2011. Heures de bureau: 9 a. m. à 6 p. m. Bâtiment No. 70 rue Armitage.

Spécialité: Ouvrages en or.

R. B. Devane, C.R. M.P. J. Wilson des Mares, C.R.

Devlin & Ste Marie AVOCATS 191 rue Principale HULL, Que. Tel. Queen 2078

Docteur Joseph Isabelle 121 Brewery - HULL CONSULTATIONS 843 A. N. - 1457 P. M. - 749 P. M. Téléphone 2064

Dr. Eug. Quessel, B. A. Médecin-Chirurgien HEURES DE BUREAU 843 A. N. - 1457 P. M. - 749 P. M.

374 Rue Rideau Téléphone: R. 652

Dr. F. X. VALADE 123 rue St-Patrice OTTAWA. Heures de consultation: 9 à 10 a. m. - 2 à 6 p. m. - 7 à 9 p. m. SPÉCIALITÉS: Maladies des Enfants et de la Femme.

Dr. R. I. TELMOSSE Médecin-Vétérinaire 100 rue York Ottawa, Ont. Phone: 2433 - Ottawa 6284. Inspecteur Médical pour "The General Atlantic Insurance Co. of Canada."

NAP. LaFLEUR Marchand Tailleur TOUJOURS EN MAINS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ENTREPRISE GARANTIE 162 Rue Rideau - Ottawa.

Dr. R. CHEVRIER Spécialité: Chirurgie abdominale Heures de bureau: 9 à 4 p. m. 88 St. Jean, Ottawa. Phone 281

POURQUOI ne pas nous laisser faire UN ESSAI ? Nous pouvons faire pour vous ce que nous faisons pour les autres. Chaque commande d'impressions nous assure un client, car elle reçoit notre attention toute particulière et nos ouvriers sont très habiles.

"La Justice" 457-459 rue Sussex OTTAWA. Téléphone: Rideau 736.

L'Université d'Ottawa

(D'après un document anonyme de 1910, publié à Ottawa.) (Suite.)

La province ecclésiastique d'Ottawa se compose, outre le diocèse métropolitain, du diocèse de Pembroke et du Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Sa population globale, d'après le recensement de 1901, est de 201,501, dont 146,406 d'origine française et 55,095 de langue anglaise et de différentes nationalités: soit une supériorité de 91,311 du côté des Canadiens français.

Depuis 1901, l'augmentation de l'élément français catholique s'est continuée. Il n'y a donc pas lieu de craindre que les statistiques de 1911 n'affaiblissent sa position.

Le territoire de la juridiction ordinaire de l'Université d'Ottawa, tel que délimité par le Bref Apostolique, comprend avec la province ecclésiastique d'Ottawa, celle de Toronto. Je cite et traduis: "Volumus praeterea, ut Apostolice Cancellarii munere in eadem Universitate, Venerabilis Praeter Archiepiscopus Ottawienis et qui post eum futuri sunt in Archiepiscopali Sede, fungantur, atque ut ipse Archiepiscopus et successores ejus, necnon alii Provinciales Ottawienis et Torontinae episcopi, qui Seminaria, Collegia, aliaque hujusmodi Instituta, praedictae Universitatis aggregaverint, rectae Sanaeque doctrinae teneant in eodem Universitate praesent. Potestatem dominice factimus eidem Universitati, ut ad morem Lycei Magni Quebecensis, alumnos, qui in Seminariis, Collegiis aliaque institutis ecclesiasticarum Provinciarum Ottawienis Lycei auditoribus favoribus prosecuantur."

"Nous voulons que l'Archevêque d'Ottawa et ses Successeurs remplissent les fonctions de Chancelier Apostolique. Nous voulons qu'ils veillent ainsi que les Evêques des Provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto, qui auront affilié leurs séminaires, leurs collèges, leurs autres établissements d'éducation à l'Université, à l'intégrité de la doctrine qui doit y être enseignée. En outre, nous soucions à l'Université, à l'instar de celle de Québec, le pouvoir de considérer comme siens et de leur accorder tout à fait les mêmes avantages, les étudiants des séminaires, des collèges et des autres établissements d'éducation situés dans les seules Provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto."

Or, des six diocèses: Ottawa, Pembroke, Témiscamingue, Toronto, Hamilton, London, attachés à l'Université par Rome, trois, Ottawa, Témiscamingue, London, possèdent une population dont la majorité est d'origine française; un, Pembroke, se compose de fidèles, en nombre à peu près égal, de race française et de langue anglaise; deux Toronto et Hamilton, appartiennent à l'élément anglais. Encore faut-il ne pas oublier que même dans ces deux diocèses, l'on compte en 1901, 14,921 catholiques canadiens français et un nombre imposant d'Allemands.

La population des deux provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto s'élève à 364,472 dont 189,608 Canadiens français et 174,864 Anglais et autres: soit un surplus de 14,744 en faveur de la nationalité canadienne française.

Il est à noter que ces deux provinces ecclésiastiques, ces deux diocèses, (dumtaxat) constituent le champ naturel d'action de l'Université d'Ottawa, tel que l'a délimité le Saint-Siège lui-même, dans le but évident de protéger l'Université civile de Régisopolis et de lui laisser la possibilité d'évoluer normalement. En passant, remarquons une fois de plus comme Rome est bien renseignée sur la situation. Voyons, en présence d'une telle restriction, qui oserait affirmer, la main sur la conscience, qu'elle ait voulu créer une université anglaise à Ottawa, quand il est notoire que ce n'est pas sa coutume de multiplier ou de se mégar les chances de multiplier ces sortes d'institutions, je ne dis pas dans une même province mais dans un même pays.

C'est donc dans les deux provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto qu'il faut se cantonner si l'on désire donner une solution équitable de la question. C'est la déplacer que de sortir de leurs limites. A ceux donc qui raisonnent dans ces conditions, il n'y a rien à répondre que le classique: nego suppositum et conclusionem.

Les catholiques irlandais veulent avoir leur Laval: qui leur conteste ce droit? Personne. Seulement, que leur Université Laval se fixe dans leur Québec, c'est-à-dire, dans le milieu qui lui convient. Pourquoi n'utilisent-ils pas leur Régisopolis? Pourquoi n'essaient-ils pas de développer le Collège de Saint-Michel de Toronto, au lieu de dépenser leurs meilleurs ressources dans une querelle qui tournerait au détriment des âmes, violerait la justice et déchirerait les pactes civils et catholiques, s'ils triomphaient?

En vérité, de quoi peuvent-ils se plaindre? Ils réclament à grands cris une formation nationale, entendez, à l'anglaise. Ils possèdent des maisons d'éducation et ils ne s'en servent pas. L'argent des catholiques canadiens français a fondé une université à Ottawa où ils reçoivent un cours classique complet qui leur est servi par des professeurs de leur mentalité et de leur langue anglaise; ils ne sont pas encore satisfaits. Mais enfin, est-ce que le bon zèle dont ils font retentir le pays, presque l'Europe entière et assurément Rome, ne causerait que le secret dépit d'écraser les Canadiens français? Jusqu'à présent, nous nous sommes refusés de le penser. Je me trompe de la dixième partie, mais ce ne tagnera guère, si ces bons messieurs continuent à vouloir nous ravir nos biens nationaux.

C'est Achab que la convoitise aveugle. IV Nous allons maintenant par condescendance pour nos adversaires déplacer la question: nous l'envisagerons au point de vue de la province d'Ottawa. Aux deux provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto, il faut ajouter celle de Kingston: Kingston, Peterboro, Sault-Sainte-Marie, les catholiques de langue anglaise sont à peine le cinquième; dans celui d'Alexandria à peine le tiers. La population catholique des trois provinces ecclésiastiques situées dans l'Ontario atteint le chiffre de 481,294 dont 236,144 Canadiens français et 245,150 Anglais, Irlandais et autres. Ces autres, d'après le recensement de 1901, sont au nombre de 53,167 (seulement dans l'Ontario) dont 40,066 Allemands. Il reste donc 191,228 catholiques d'origine anglaise, irlandaise et écossaise contre 236,144 Canadiens français; soit une majorité de 44,916 en faveur de l'élément français.

L'on dira peut-être que la population globale des catholiques de langue anglaise et d'origine étrangère l'emportant sur celle des Canadiens français, le problème ainsi considéré se déplace à l'avantage des catholiques de langue anglaise. Il n'en est rien. Moté-moté-moté-moté, il est vrai, mais il est vrai aussi, Canadiens français, 9,006 unités pour équilibrer le nombre de tous les autres catholiques réunis; malgré cela, nous affirmions qu'ils sont pratiquement, la majorité. Car enfin, les 7,718 suisses, les 5,233 Italiens, les 217 Belges, soit 13,168 catholiques, que l'on trouve dans l'Ontario, ne sont pas le plus puissant et le mieux organisé? Enfin, est-ce que notre titre de premier possesseur et les garanties de la constitution ne nous donnent pas la préférence sur les immigrants, si honorables soient-ils, nouvellement débarqués au pays?

L'on objectera peut-être encore que la population canadienne française, telle que mentionnée, compte un certain nombre de fidèles de la province de Québec. Nous limiterons sans crainte notre calcul à la seule province civile d'Ontario. En effet, si en 1901, les catholiques d'origine anglaise, écossaise, irlandaise s'élevaient à 178,466, tandis que nous ne sommes que 158,671, aujourd'hui nous l'emportons; or grâce à Dieu et à la ténacité l'immense majorité de la population canadienne française d'Ontario est encore catholique. Or, cette population atteint au moins deux cent mille âmes.

Les raisons qui ont été apportées au paragraphe quatrième (IV) pour expliquer le sens de notre majorité s'appliquent très bien ici. Elles seraient singulièrement renforcées, si l'on établissait une comparaison entre les œuvres catholiques canadiennes françaises et celles des catholiques irlandais. Sans contredit, les premiers éclipsez passablement les seconds. Les travaux de la dernière année publiés dans les journaux et les revues ne laissent subsister aucun doute à ce sujet dans les esprits droits.

Ainsi ce se basant sur la population catholique soit de la province ecclésiastique d'Ottawa, soit des deux provinces ecclésiastiques d'Ottawa, de Toronto, et de Kingston, soit enfin de la province civile d'Ontario, l'on ne peut affirmer honnêtement la convenance d'Ottawa comme centre d'éducation exclusivement ou principalement anglaise, puisque, à tous les points de vue, la majorité absolue ou raisonnablement entendue est canadienne française.

(A suivre.)

LA JUSTICE Découverte de l'Amérique de l'Amérique

(Extrait des Mémoires de la Société Royale des Antiquaires du Nord, 1836-1839.) (Traduction: Xavier Marnier.)

L'histoire antécolombienne de l'Amérique a été dans les derniers temps l'attention du public. On a puisé à différentes sources des faits qui répandaient une lumière inattendue sur une époque que l'on regardait comme plongée à tout jamais dans une nuit profonde. Nous avons d'abord été attirés vers cette question par plus d'un signe, nous osions même dire par plus d'une preuve incontestable, et enfin nous avons entrepris avec confiance les recherches qui doivent dévoiler un fait obscur du passé.

La découverte de l'Amérique au 10e siècle peut être regardée comme un des événements remarquables de l'histoire du monde, et la postérité ne s'est jamais fatiguée de se souvenir de l'honneur qu'ils se sont acquis par cette découverte. Nous espérons démontrer l'un après l'autre les faits sur lesquels s'appuie notre assertion. Cependant ce que nous offrons ici au public n'est qu'un aperçu sommaire de l'histoire ancienne de l'Amérique, et des notions de géographie, d'hydrographie et d'histoire naturelle renfermées dans l'ouvrage que nous avons publié sous le titre de: "Antiquités Américaines". Le Groenland a été autrefois habité par une population européenne assez considérable. Il a formé un diocèse à part. Mais nous ne nous occuperons pas ici du contenu des nombreux documents qui se rattachent à ce pays. Nous devons seulement rappeler que la découverte de l'Islande, vers le milieu du 9e siècle, l'occupation de cette île en 874 par Ingolf, et dans l'espace d'un siècle par une colonie de riches et puissantes familles du Nord ont précédé la découverte de l'Amérique. Les navigateurs, après avoir sillonné dans toutes les directions la mer qui entoure l'Islande, ne devaient pas tarder à reconnaître le Groenland. Lorsqu'on jette un regard sur l'histoire primitive de l'Islande, sur les événements qui ont traversé, la découverte de l'Amérique nous paraît une suite naturelle des courses aventureuses, des événements de cette époque.

APERÇU DES VOYAGES DE DECOUVERTE EN ANCIENS SCANDINAVES DANS L'AMÉRIQUE DU NORD.

Voyage de Björn Heriulfson en 986.

En l'année 986, au printemps, Eric le rouge, exilé d'Islande, se mit en route pour aller à la découverte à Brattalind dans l'Érifsford. Plusieurs hommes l'accompagnaient dans ce voyage, entre autres Heriulf, fils de Bard, qui était parent d'Ingolf, premier colon d'Islande. Heriulf s'établit à Heriulfnes dans la partie méridionale du Groenland. Son fils Biarne faisait alors une excursion en Norvège. Quand il revint en Islande, il apprit le départ de son père, et il résolut d'aller avec un autre groupe de navigateurs. Il se mit en route avec son père, et il résolut d'aller avec un autre groupe de navigateurs. Il se mit en route avec son père, et il résolut d'aller avec un autre groupe de navigateurs.

Expédition de Thorwald Ericson vers des contrées plus méridionales.

Le voyage de Leif devint un fréquent sujet de conversation au Groenland, et son frère Thorwald pensa que ce pays avait été trop peu exploré. Il emprunta le vaisseau de Leif, lui demanda des conseils et commença son voyage avec 30 hommes en 1002. Ils arrivèrent dans le Vinland à Leifsbudir, y passèrent l'hiver et vécurent du produit de la pêche. Au printemps de l'an 1003, Thorwald envoya dans la chaloupe une partie de ses hommes faire pendant l'été un voyage de découvertes au sud. Ils trouvèrent une belle contrée, bien boisée. Il n'y avait là qu'un espace étroit entre les bois et la mer et des bancs de sable blanc et de bas-fonds. Ils aperçurent aucune trace d'homme, rien qui leur indiquât que cette terre eût été visitée auparavant, si ce n'est une espèce de grande bâtisse en bois qu'ils découvrirent dans une île à l'ouest. Ils ne revinrent à Leifsbudir qu'en automne. L'été suivant 1004, Thorwald s'en alla avec le vaisseau à l'est, puis au nord (sudir austin ok hit nyrora fyrir landit) au delà du cap remarquable qui enferme le baie (andnes); il l'appela Kjalarnes (cap de quille). De là il longea la côte d'est du pays, passa par l'embouchure des baies les plus voisines, et arriva auprès d'un promontoire qui s'avancait dans la mer en fermant les baies (hof ok er par gekk fram), et qui était partout couvert d'arbres. Thorwald aborda là avec tous ses compagnons, et en voyant autour de lui il s'écria: "Voici une belle contrée, j'y fixerai ma demeure". Au moment où ils s'approprièrent à s'abriter, ils aperçurent au pied du promontoire trois objets sur le sable. C'étaient trois canots, occupés chacun par trois Skrellings (Esquimaux). Ils en tuèrent huit, mais le neuvième s'échappa avec son canot. En l'instant après, une quantité innombrable d'Esquimaux sortirent de la baie et se dirigèrent contre eux. Ils cherchèrent à se mettre à l'abri en élevant une sorte de palissade sur leur navire. Les Esquimaux tirèrent contre eux pendant quelque temps, puis s'éloignèrent. Thorwald avait été blessé sous le bras par une flèche. Il s'aperçut que la blessure était mortelle, et dit à ses compagnons: "Il faut vous préparer à partir le plus tôt possible, mais vous me porterez sur le promontoire, où il m'a paru qu'il serait donc d'établir ma demeure. Ce que j'ai dit était une parole prophétique et peut-être y faut-il demeurer quelque temps. Vous m'enterrez là.

LA JUSTICE

vous planterez d-a croix sur ma tombe au-dessus de ma tête et à mes pieds, et désormais vous appellerez ce lieu Krossanes". Il mourut et ses ordres furent exécutés. Ils s'en retournèrent ensuite vers leur compagnons à Leifsbudir et y passèrent l'hiver. Mais le printemps suivant, 1005, ils partirent pour le Groenland. Ils avaient une importante communication à faire à Leif.

(A suivre.)

OTTAWA, 4 JUILLET

A NOS LECTEURS. Encouragez de préférence nos annonceurs. Quand vous achetez à leurs magasins, mentionnez LA "JUSTICE"; cela prouvera la valeur de la publicité dans notre journal et vous aiderez à notre œuvre.

(A suivre.)

JONCS de MARIAGE Nous avons un splendide assortiment de joncs de mariage que nous vendons à des prix excessivement bas. Avis aux jeunes gens qui veulent se marier. AUSSI: de très jolies bagues de fiançailles de tous les prix et de toutes grandeurs. Notre assortiment de bijoux, articles d'orfèvrerie, montres, horloges, etc., est toujours de plus compacte et nous continuons toujours de vendre à très grande réduction. Nos prix sont tellement bas, que quand vous aurez acheté une fois à notre magasin vous ne voudrez plus acheter ailleurs. N'oubliez pas que nous avons déménagé depuis le 1er mai et que notre nouvelle adresse est: J. T. RICHARD 280 RUE DALHOUSIE - OTTAWA. N.B.—Apportez-nous vos réparages. Nous les exécuterons promptement et au plus bas prix.

Pour votre approvisionnement de glace, adressez-vous à la TWIN CITY ICE Co., Ltd. Vous serez ainsi assuré d'un service régulier et courtis. Notre glace est coupée sur la rivière Gatineau et est absolument pure. Pour cette raison, elle s'emploie à toutes fins: breuvages, mets, glaciers, etc., etc. NOS PRIX SONT LES SUIVANTS: SAISON: du 1er mai au 30 septembre 15 livres par jour... 8.00. 30 livres par jour... 15.00. 45 livres par jour... 22.00. (Payable la moitié le 1er mai, la balance le 15 juillet.) AU MOIS: 15 livres par jour... \$2.00. 30 livres par jour... 3.50. 45 livres par jour... 5.00. (Payable d'avance le 1er de chaque mois.) TWIN CITY ICE CO., LIMITED CAPITAL, \$100,000.00. TELEPHONE: RIDEAU 503 313 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. L.-H. MORISSET, Président. E.-A. BOURQUE, Administrateur.

J.-Geo. Gravelle & Cie. Contracteurs en Electricité. Estimations fournies gratuitement sur demande. Tous appareils nouveaux en électricité. Voyez-nous avant d'acheter. BUREAU ET ENTREPOT: 329 rue Dalhousie, Edifice de l'Union St-Joseph. Tel: Rideau, 622. OTTAWA.

Les Allumettes Toxiques Disparaissent. Aucun produit chimique dangereux n'est employé dans la fabrication des bouts d'allumettes de sûreté Ses-qui d'EDDY. Prenez soin de vous procurer les allumettes d'EDDY et non pas d'autres "tout aussi bonnes". La sûreté... dans toute l'acception du mot... est absolument garantie, mais vous devez demander les nouvelles allumettes. Ses-qui d'EDDY. Date fournie le 6.

J.-A. PINARD ASSURANCES Vie, Feu, Automobiles, Accidents, Bris de Glace. Représentant les meilleures compagnies au tarif. TELEPHONE: RIDEAU 81.

OTT

Son d. d. ti

(Disc)

De Ottawa, qui, le popula presque il y avi provisé le Nouv Pit discour glaise q autant queque d'été un public bibliogr notre in ment.

Monsieu

Je i et priés: outrien elle a pe justes, se

La l'importa mots: les loia prov langue m notre kik sur le dr coutume, vince.

Le 3 Champai récit des remonta unme, vi d'êtres. Chata, qu croix de b du Grand vient, le 8 canton R par l'hom Et d'aillé geurs mo surés de F En 11 goutha (A) et après l'Esturge Le Caron dit en On tenant ce fontaine, k

En l Petun qui autre Rec région mi 1623, un s le Père Le même anné Vie, venai Roche Dall dit ensuit de Drébeul Sauf peuch que des sol du territori rons amena France. M

N'est-c la Présoi l'la presque l'villanais? D'écit droit d'occ incommens forités et v veré par ce

Le 4 juillet torturés de l'occupatio de dans les rivières et é

Francs de pation pren cent trois l Ontario.

Les nat recuies, qu' conquisse ou dernière app n'est pas de sud-africain s'est ouvert reçu une coz et aus Boen l'Union d'u a rendu pou que M. Stey l'idée des dr

L'auten 189: "C'est véritable de Boers) à leur tance énorve hollandais; a entrain en je crelle de leur prends cela, nous avons l

Le comi "L'angl morant traité liberté, des Journaux et